

OBTENTION DU BACCALAUREAT

**ROUGE**

EN UN MOIS DE PREPARATION

**Fascicule  
De  
PHILOSOPHIE**

**BAC - 2017**

**Rédigé par:  
Ravy BADINGA**

« Je pense donc je suis » Descartes

## SOMMAIRE

<b>Méthodologies de la Dissertation en philosophie</b> .....	3
I-Nature et but de l'exercice .....	3
III-Comment s'organisé avec méthode .....	3
Exercice d'application .....	4
Sujets rédigés.....	5
<b>Chapitre I</b> .....	5
Sujet 1 :Peut-on considérer la philosophie comme une aventure occidentale de la pensée .....	6
Sujet 2 : La philosophie Africaine est elle un mythe ?.....	7
Sujet 3 : L'ethno philosophie peut elle tenir lieu de la philosophie Africaine ? .....	8
<b>Chapitre II : Le sujet et le monde</b> .....	9
Sujet 1 : La conscience est elle un principe inné ? .....	9-10
Sujet 2 : l'âme est elle supérieur au corps .....	10-11
Sujet 3 : Le moi n'est- il pas maitre de sa propre maison .....	11-12
Sujet 4 : Autrui m'aliène t-il ? .....	13-14
<b>Chapitre III</b> .....	14
Sujet 1 : La connaissance n'est elle qu'une simple réminiscence ? .....	14-15
Sujet 2 : La vérité est elle plurielle ? .....	15-16
Sujet 3 : Doit on craindre l'erreur quand on a le souci de la vérité ?.....	16-17
Sujet 4 : La connaissance libère telle l'homme ?.....	17-18
<b>Chapitre IV : Nature et culture</b> .....	18
Sujet 1 : L'homme est il un fait culturel ? .....	18-19
Sujet 2 : Le travail humanise t-il l'homme ? .....	20
Sujet 3 : La vocation de l'art es le beau ?.....	20-21
Sujet 4 : La science c'est nous et l'art c'est moi .....	21-22
<b>Chapitre V : L'histoire</b> .....	22
Sujet 1 :L'histoire obéit –elle à un ordre ?.....	22-23
Sujet 2 : L'histoire est elle une science ? .....	23-24
Sujet 3 : L'histoire n'est qu'une vaine activité ? .....	24-25
<b>Chapitre VI : L'Etat et le Pouvoir</b> .....	25
Sujet 1 : L'Etat est il garant des droits et liberté ? .....	25-26
Sujet 2 : La démocratie est elle le meilleur le pouvoir ? .....	26-27
<b>Chapitre VII : Existence de Dieu</b> .....	28
Sujet : Dieu existe-t-il ? .....	28-29

# **METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION**

## **EN**

### **PHILOSOPHIE**

#### **I- Nature et but de l'exercice**

La dissertation est une épreuve qui permet d'apprécier si la candidat est capable d'exprimer sa pensée avec clarté, rigueur, simplicité, et correction, voilà pour quoi il est demandé au candidat de prouver l'intérêt des idées ; qu'il exprime l'aptitude à organiser et développer avec correction les idées.

#### **II- Structure de l'exercice**

La dissertation philosophique compte trois (03) parties à savoir :

- L'introduction
- Le Développement
- La Conclusion

#### **L'Introduction**

Rôle : Une introduction pose clairement la question à traiter et annonce le plan ou les grandes lignes du développement ;

Structure : une introduction philosophique compte trois parties dont :

- La situation du sujet ou l'idée d'ordre générale qui doit toujours être en rapport avec le sujet
- L'annonce du sujet ou du problème posée dans le sujet
- L'annonce du plan ou de la problématique

#### **Le Développement**

Rôle : On attend du développement la présentation des arguments susceptibles d'apporter une réponse à la question du sujet

Structure : il comprend deux (02) parties principales à savoir : l'explication du sujet et la discussion selon un plan dialectique.

La discussion présente la thèse, l'antithèse et la synthèse

La thèse : elle consiste à justifier le point de vue de l'auteur

L'antithèse : consiste à dépasser ou à réfuter le point de vue de l'auteur

La synthèse : est la recherche d'une conciliation possible des positions en présence

#### **La Conclusion**

Rôle : reprend les arguments majeurs de la problématique instaurée dans le développement. Elle prend finalement position par rapport au problème posé.

Structure : elle compte trois(03) parties

- Le rapport de la démarche ou le bilan
- La solution ou la réponse personnelle à la question posée
- La possibilité d'une ouverture

#### **III- Comment s'organiser avec méthode**

Il n'existe pas de recette à cela néant moins il est conseillé deux :

- a)- Bien comprendre le sujet

Pour comprendre le sujet il faut :

- Lire et relire le sujet
- Repérez les concepts clés du sujet
- Expliquez les
- Reformulez le sujet
- Recherchez le thème du sujet
- Recherchez le problème posé en vous posant la question de quoi est-il question dans le sujet
- Recherche du plan ou de la problématique, en se posant la question que vous demande en définitive

b)- Recherche des idées

OÙ trouvez les idées ?

Elles sont ont vous, on les tire de votre expérience personnel, du cours, des conférences.....

Sur une feuille de brouillon notée les idées l'une après l'autre

Reprenez ces idées pour découvrir les nouvelles en vous posant des multiples questions : Comment, pour quoi, dans quelle mesure.....

C)- Classez les idées

-Mettre de l'ordre dans le brouillon en rapprochant les idées notées en vrac

-A l'intérieur de chaque division classé les selon un ordre logique

d)- Rédigez le devoir

Introduction

Développement

Conclusion

### **Exercice d'application**

**Sujet : La philosophie est elle une vaine entreprise ?**

**Compréhension du sujet**

**I-Explications des concepts**

La philosophie : réflexion critique, réflexion contradictoire, rationnelle, autocritique

Vaine : Ce qui n'a pas d'intérêt

Entreprise : activité, tâche, occupation

**II-Reformulation**

La philosophie est elle une activité inutile ?

La philosophie est elle sans valeur ?

III- **Thème** : La philosophie

VI- **Problème posé** : Rôle et Importance de la philosophie

**V- Recherche du plan ou de la problématique :**

Pouvons-nous dire que la philosophie est une activité utile ou inutile

La philosophie est elle nécessairement inutile

### **Plan du devoir**

Thèse : la philosophie ne sert à rien

Antithèse : la philosophie est utile

Synthèse : Contradictoire, métaphysique, abstraite, la philosophie ne manque pas pour cela d'intérêt

### Recherche des idées :

**Thèse** : la philosophie ne sert à rien

- parcequ'elle est métaphysique
- Parcequ'elle est intellectuelle
- Nature contradictoire

### Antithèse :

- La philosophie est importante
- La contradiction est source du progrès
- Amélioration moral des individus et favorise l'épanouissement matériel
- Oriente notre vie et notre action
- Elle nous délivre de l'ignorance

### Esquisse d'introduction :

Dans le souci majeur de découvrir l'essence du réel ou la vérité sur le monde, l'homme s'appuie sur plusieurs formes de pensée parmi lesquelles la philosophie. Sauf que la réflexion engagée sur son rôle et son importance soulève jusqu'à nos jours multiples controverses.

De là, pouvons nous admettre que la philosophie n'est elle réellement son intérêt ?

La philosophie est elle vraiment importante ?

### Esquisse de Conclusion

Eu égard à tout ce qui précède, il est convenable de noter qu'à la question portant sur l'importance de la philosophie, deux thèses s'y opposent l'une pense que la philosophie est inutile l'autre par contre en pense le contraire. De notre part, nous pouvons dire que la philosophie est utile

---

## Sujets Rédigés

### **Chapitre I : Qu'est ce que la philosophie ?**

**Sujet1** : Peut-on considérer la philosophie comme une aventure occidentale de la pensée ?

Compréhension du sujet

Thème : La Philosophie

Problème posé : Origine de la philosophie

Problématique : Peut-on réellement concevoir la philosophie comme le produit de la pensée occidentale ?

N'est elle pas vraiment l'apanage orientale ?

### **Introduction**

Au cœur de la réflexion philosophique se trouve la thématique de la philosophie. Seulement, examinant le problème de l'origine de la philosophie suscite débat entre philosophes ; car certains estiment que la philosophie est d'origine occidentale, d'autres par contre s'y opposent. A cela, la philosophie est elle essentiellement le produit de la pensée occidentale ? N'est elle pas vraiment une pensée orientale ?

### **Développement**

La démarche mythico religieuse ne pouvant pas satisfaire les attentes de l'homme laisse la place à un nouveau type de savoir qui est la philosophie. Elle se veut un discours rationnelle et critique sur la réalité en générale ; une certaine opinion la considère comme l'œuvre exclusive du peuple occidental. Reste à justifier ce point de vue.

#### **Thèse : la philosophie est le produit exclusif des occidentaux**

Argument 1 : le passage du discours mythico religieux au discours rationnel fut l'œuvre des grecs. En effet, pendant que le mythe règne encore dans les autres civilisations, les grecques de l'antiquité eux se détachent de l'univers des dieux en soumettant pour la première fois les phénomènes naturels à un examen critique de la raison. C'est cet effort intellectuel que l'on appel "miracle grec" Voilà pour quoi KANT affirme dans **nouvelle anthropologie philosophique : de Louis Grateloup** : « Les grecs sont les premiers à avoir tenté de la culture la connaissance rationnelle sans recourir aux images ».

Argument 2 : La création du concept de philosophie par un grec qui n'est autre que Pythagore de Samos. Or le fait de créer ou de nommé c'est appelé à l'existence ; A cet effet Jacqueline Russ affirme « La civilisation grecque a crée les concepts fondamentaux de notre civilisation occidentale ».

Argument 3 : L'apparition des premières écoles philosophiques en Grèce. Tel est le cas de l'Ecole d'Elée, le jardin d'Epicure l'académie de Platon, le lycée d'Aristote et aussi des systèmes philosophiques comme le scepticisme, l'Epicurisme, le Stoïcisme.

**Phrase de transition : Bien que la paternité de la philosophie soit grecque pourtant cette thèse est discutable car pour certain auteurs la philosophie est orientale.**

#### **Antithèse : La paternité de la philosophie est orientale.**

Argument 1 : Au plan métaphysique

En effet sur le plan métaphysique, les orientaux croyaient à l'immortalité de l'âme par le système de momification de cadavres et adoraient plusieurs dieux. Raison pour la quelle Nietzsche dit : « les orientaux sont des maitres et les occidentaux les élèves »

Argument 2 : la philosophie est une pensée orientale car les grecs ont témoignes eux même.

En effet dans les douze dialogues, Platon admire la cohérence et la stabilité politique, la méthode de l'enseignement des mathématiques des orientaux ; c'est pour quoi Platon dit dans **le Timée** : « Vous grecs, vous êtes des enfants » et Emile Bréhier de dire dans son ouvrage **l'histoire de la philosophie** : « Les grecs n'ont pas inventé la philosophie, mais l'ont rapporté de l'Egypte ».

Argument 3 : Du point de vue cosmogonique,

Les quatre éléments qu'employaient les grecs : l'eau, l'air, la terre, le feu, sont les éléments de la cosmogonie Orientale ; c'est dans cette perceptives que l'école de Loukayata avait pour principe d'expliquer le monde par lui-même et l'Ecole de tcharvaka ou la connaissance du monde n'est possible qu'à partir des quatre éléments.

**Synthèse : Au-delà de toute polémique il est préférable de dire que la philosophie est une œuvre universelle et non l'apanage d'un seul peuple.**

### **Conclusion :**

En définitive, force est de constaté qu'à la question de l'origine de la philosophie deux thèses s'affrontent ; l'une considère que la philosophie est la propriété exclusive des occidentaux tandis que l'autre soutient qu'elle est l'apanage des orientaux .Toute fois le bon sens voudra que l'origine de la philosophie soit diversifiée car elle est une pensée universelle; celle-ci est apatride.

**Sujet2** : La philosophie africaine est- elle un mythe

Compréhension du sujet

Thème : philosophie Africaine

Problème posé : L'existence de la philosophie africaine

Problématique : la philosophie africaine est elle réellement une illusion ?

N'existe t- elle pas vraiment au contraire ?

### Introduction

Pour exprimer leur vision sur des questions essentielles, les Africains ont élaborés plusieurs formes de pensée propre à eux ; Aux nombres de quel : la philosophie Africaine. Pourtant la question sur l'existence d'une philosophie Africaine pose problème et ouvre la voie à des débats interminables entre intellectuels africains et même occidentaux. D'autres pensent qu'elle est une illusion, d'autres par contre s'y opposent. Ainsi, peut-on admettre que la philosophie Africaine est elle réellement une illusion ?

N'existe t- elle pas vraiment au contraire ?

### Développement

La philosophie africaine peut se définir comme un ensemble des réflexions rationnelles élaborées par les penseurs africains exprimant leurs réalités. Une certaine opinion fait d'elle une véritable illusion, un non sens. Ce point de vue est à justifier.

**Thèse** : la philosophie Africaine est une illusion, un non sens

Argument 1 : Les africains ne pensent parce que l'Afrique constitue une obscurité par rapport à l'Europe. En effet, l'Africain n'est pas encore développé au niveau de la raison sa mentalité est immature pour pratiquer l'activité philosophique. C'est pour quoi Hegel dit dans Leçon sur l'histoire de la philosophie : « l'Afrique c'est le pays de l'enfance qui au-delà de l'histoire consciente est enveloppé dans la couleur noire de la nuit » .

Argument 2 : Dans le même ordre d'idée, Levy Bruhl considère l'Afrique comme une société inférieur et l'Europe une société supérieur ; le noir est régit par une mentalité prélogique, c'est-à-dire agit en dehors de la science, son esprit est mythique rien de philosophie .Voilà pour quoi il affirme dans La mentalité primitive « Les sociétés sont régies par une mentalité prélogique et mystique laquelle mentalité est qualitativement différente de la logique propre à l'homme civilisé ».

**Phrase de transition** : Certes la philosophie Africaine est un mythe, cet argument peut être remis en cause parce qu'elle est une réalité.

**Antithèse** : la philosophie Africaine n'est pas une illusion mais plutôt une réalité

Argument 1 : Entend que homme les Africains réfléchissent et sont capable d'une production intellectuelle. En effet, selon Tempels les noirs au même titre que les blancs ont une philosophie propre ; c'est pourquoi s'inspirant des baluba du Shaba au Congo Belge Tempels soutient l'existence d'une philosophie Africaine qui serait contenue dans les coutumes ancestrales. C'est dans cette perspective qu'il dit dans la philosophie Bantu: « Nous trouvons chez les bantus et chez tous les primitifs comme fondement de leur conception de l'univers quelques principes de base et un système philosophique »

Argument 2 : la philosophie Africaine existe car il suffit de faire un retour au passé.

En effet, l'homme ne serait allé vers la modernité en faisant abstraction de notre passé qui regorge notre raison d'être ; A en croire Cheick Anta Diop et son disciple Théophile Obenga, pensent que la philosophie Africaine est enfoui dans les profondeurs et qu'il s'agit simplement d'interroger pour se retrouver. C'est dans cet ordre d'idée que Théophile Obenga dit dans la philosophie Africaine de la

**période pharaonique** : « Plus de deux mille ans avant Thales, l’Egypte pharaonique a magnifiquement philosophé ».

**Synthèse** : Certes certains penseurs estiment que l’Afrique n’a pas de philosophie, d’autres par contre ont réclament l’existence d’une philosophie propre aux Africains.

### Conclusion

En conclusion, la question de l’existence d’une philosophie Africaine reste problématique, Ce qui place les intellectuels dans un ballottage ; les uns revendiquent l’inexistence de la philosophie Africaine parce que les Africains ne réfléchissent pas tandis que les autres clament sa réalité montrant par là que les Africains sont à mesure de philosophé au même titre que les occidentaux. Toute fois le débat sur l’existence ou non d’une philosophie Africaine est aujourd’hui dépassé ce qui doit donc préoccupé l’Afrique c’est de regardé quel peut être l’apport de cette pensée dans l’épanouissement de l’Afrique du point de vie économique, politique et social.

**Sujet 3** : L’ethno- philosophie peut elle tenir lieu de la philosophie Africaine ?

Compréhension du sujet

Thème : Philosophie Africaine

Problème posée : la place de l’ethno- philosophie dans l’existence de la philosophie Africaine

Problématique : L’ethno philosophie justifie t-elle réellement l’existence de la philosophie Africaine ?

N’est elle pas un non sens ?

### Introduction

De tout temps, pour répondre à certaines questions essentielles sur l’univers, les penseurs Africains ont mis en place la philosophie Africain. Seulement, la place de l’Ethno – philosophie dans l’existence de la philosophie Africaine pose débats entre penseurs ; Certains pensent que l’Ethno philosophie justifie l’existence de la philosophie Africaine et d’autre par contre s’y opposent.

De là, peut on admettre que l’ethno – philosophie justifie réellement l’existence de la philosophie Africaine ?

N’est elle pas un non sens ?

### Développement

L’ethno – philosophie est un ensemble de texte retraçant des éléments ethnologiques pour affirmer l’existence d’une philosophie Africaine. Une certaine opinion pense que l’ethno philosophie justifie l’existence de la philosophie Africaine cette thèse est à vérifier.

**Thèse** : L’ethno philosophie justifie l’existence d’une philosophie Africaine

Argument 1 : Les thèses ethno philosophique ont non seulement réhabilité l’homme noir mais aussi sa pensée philosophique.

En effet, les Africains durant les siècles ont combattu pour la revalorisation de la culture Africaine souvent spoliée, rejetée ou bafoué par les colonisateurs Européens. L’homme noir tout comme homme blanc est un être humain capable de réfléchir et donc d’élaboré une véritable pensée rationnelle ; C’est dans cette perceptive que Vincent Tomas disait : « l’ethno- philosophie est un argument qui a permis la réhabilitation d’une culture Africaine jusqu’ici bafoué et considéré d’infantile.

Argument 2 : L’ethno - philosophie élabore une anthologie posé par les bases d’une existence de la philosophie Africaine. De même, le courant ethno philosophique montre que l’homme noir est capable de réfléchir et donc de philosophé car il a le même équipement mental que l’homme blanc. De même la pensée de l’homme Africain est donc porteuse des idées philosophiques car tout comme les autres hommes il est détenteur d’une raison et donc capable de produire le discours philosophique. C’est dans cette perceptive que Tempels dit dans **la philosophie Bantu** : « Nous trouvons chez les bantu et précisément chez tous primitifs comme fondement de leur conception de l’univers quelques principes de base et même un système philosophique ».

**Phrase de transition** :

**Bien que l'ethno- philosophie témoigne de l'existence d'une philosophie Africaine, pourtant cette thèse peut être nuancée.**

**Antithèse** : l'ethno philosophie prouve plutôt l'inexistence d'une philosophie Africaine.

Argument 1 : L'ethno philosophie n'est pas en réalité une réhabilitation de l'homme noir, mais le prolongement déguisé de l'eurocentrisme ; De même nombreux sont les intellectuels qui ont émis des réserves à l'endroit des thèses d'ethno philosophie de Tempels et sa suite, encore faut il s'interroger sur les réelles intentions philosophiques de Tempels qui en venant en Afrique avait une seule mission, civiliser et éduquer le noir. Cette mission n'est qu'un astuce pour les européens afin de bien assujettir le noir Africain. En affirmant que le noir a une vision, c'est une manière dit Tempels de bien connaître le noir pour bien le contrôler.

Argument 2 : l'ethno philosophie est finalement la négation d'une existence de la philosophie Africaine. En effet, en voulant assimiler la philosophie Africaine aux faits culturels Africain, Tempels et ses disciples ont fait preuve non d'une œuvre philosophique mais ethnologique. De même Tempels sème la confusion autour de la question de l'existence d'une philosophie Africaine. Aux yeux de Tempels, l'ethno philosophie est une science sans objet sur la philosophie Africaine.

**Synthèse : Au-delà de toute polémique il est confortable de dire qu'à ce sujet certains penseurs pensent que l'ethno philosophie justifie l'existence d'une philosophie Africaine par contre d'autres s'opposent.**

### **Conclusion**

En somme, à la question de savoir si l'ethno philosophie peut tenir lieu de la philosophie Africaine, les points de vue ont été divergents ; les uns estiment qu'elle justifie l'existence de la philosophie Africaine, l'autres par contre le conteste. De notre part, il n'en demeure pas moins que la philosophie vaut la peine d'exister.

## **Chapitre II : Le sujet et le monde**

**Sujet 1** : La conscience est-elle un principe inné ?

Compréhension du sujet

Thème : La conscience

Problème posé : Nature de la conscience ou origine ou encore fondement de la conscience

Problématique : Peut-on admettre que la conscience est-elle vraiment intérieure ?

N'est-elle pas au contraire Extérieure ?

### **Introduction**

L'homme est le seul être vivant doté d'une conscience. Seulement, la question sur la nature de la conscience pose diverses pensées entre philosophes. Certains pensent que la conscience est un repli sur elle-même ; d'autres par contre s'opposent à cette pensée. De là, la conscience est-elle essentiellement intérieure ?

N'est-elle pas au contraire une extériorité ?

### **Développement**

Du latin conscientia ou cum-scire qui veut étymologiquement dire avec savoir ou avec connaissance plus ou moins claire qu'un sujet possède de ces états, de ses pensées et de son rapport avec le monde. De même une certaine opinion estime que la conscience provient d'une réalité naturelle ; reste à justifier ce point de vue.

Thèse : La conscience est un dialogue intérieur.

Argument : la conscience est innée parce qu'elle est un don de Dieu. En effet, l'homme est le seul être qui soit créé à l'image de son créateur Dieu. En créant l'homme de la poussière de la terre, il le dote d'un souffle de vie contenu dans l'âme qui est finalement le principe de vie. On le faisant, Dieu a voulu que l'homme soit à sa ressemblance. C'est dans cette perspective qu'il est écrit dans **la Bible Genèse v.7** : « L'Éternel Dieu forme l'homme de la poussière de la terre, il souffle dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant ».

Argument 2 : A travers le cogito, l'homme découvre non seulement l'évidence de la pensée mais aussi l'évidence de son existence et surtout de son essence. En effet, à travers le cogito, l'homme découvre qu'il est une pensée et qu'il existe. De ce point de vue, la pensée fait de l'homme un être particulier, ce qu'il est. La conscience est comme le dit Blaise Pascal : le caractère essentiel de l'homme. C'est pour quoi il dit dans **Les Pensées** : « la pensée fait la grandeur de l'homme ».

**Phrase transitoire : certes la conscience est une intériorité pour certains penseurs d'autres par contre estiment qu'elle est extérieur.**

**Antithèse** : la conscience est une extériorité

Argument 1 : la conscience est extravertie en ce sens qu'elle est toujours une conscience tournée vers l'extérieur, c'est pour quoi sans le monde il n'y aurait pas d'activité pour la conscience. De même la conscience est la pensée en tant qu'elle est ouverte au monde en tant qu'elle est pensée orientée vers autre chose qu'elle-même. Voilà pour quoi Edmund Husserl dit : « Toute conscience est conscience de quelque chose ».

Argument 2 : La conscience est une projection et non une injection de la pensée. En effet, il n'est possible de pensée à une conscience replié sur elle-même, à une pensée introvertie. De même, les souvenirs renvoient toujours à certains événements qui ont eu lieu dans le passé. C'est dans cet ordre d'idée que Husserl affirme dans **Méditations Cartésienne** : « le cogito suppose son cogitatum ». Autrement dit on ne peut pas concevoir une conscience sans objet, car la conscience est toujours tendue vers l'objet qu'elle vise.

**Synthèse : Au-delà de tout débat, il est préférable de dire qu'à la question portant sur l'origine ou la nature de la conscience, il est préférable de dire que la conscience est en même temps intériorité et extériorité**

### Conclusion

La problématique portant sur la nature de la conscience nous a révélé des points de vue nuancés, ci certains clament la nature intérieur de la conscience, d'autres par contre pensent qu'elle une extériorité. Il n'en demeure pas moins que la véritable nature de la conscience fait d'elle une notion ambivalente.

**Sujet 2**: L'âme est elle supérieur au corps ?

Thème : l'âme et le corps

Problème posée : rapport entre l'âme te le corps

Ou bien supériorité de l'âme par rapport au corps

Problématique : l'âme est elle forcément supérieur au corps ?

Le corps ne prédomine t-il pas vraiment sur l'âme ?

### Introduction

Dans l'univers du discours philosophique demeurent deux entités qui sont l'âme et le corps.

Seulement, le problème sur la supériorité de l'âme par rapport au corps pose débats entre penseurs ; certains pensent que l'âme est plus important que le corps, d'autres par contre s'objectent à cette pensée.

De là, peut-on admettre que l'âme est elle forcément plus important que le corps ?

Le corps ne prédomine t-il pas vraiment sur l'âme ?

### Développement

L'âme peut être définit comme une entité abstraite, une perfection ou encore une substance spirituelle tandis que le corps désigne par définition la seule partie de l'homme qui soit observable par nos sens donc une substance matérielle .Certaines opinion pensent que l'âme est supérieur au corps, cette pensée reste à vérifier.

**Thèse** : l'âme est plus élevé que le corps parce qu'elle guide et anime le corps.

Argument 1 : En effet, le corps en soi est une substance inanimé, au départ se corps n'assure aucune fonction vitale, il attend que l'âme lui donne toute sa vitalité, car la vie véritable est dans l'âme. C'est dans cette perspective que Platon affirme dans le **Phédon** : « l'âme humaine à une vocation c'est celle de commander, alors que le corps doit obéir »

Argument 2 : l'âme prédomine sur le corps parce qu'elle nous dispose à la connaître. En effet, l'âme entend que substance spirituelle, nous permet de nous connaître nous même et de connaître le monde qui nous entoure. C'est par l'âme que l'homme découvre la vérité du monde avant de l'utiliser pour le bien être de l'homme. Voilà pour quoi Platon dit dans **le Phédon, Œuvre complète Garnie flamayant p123** : « l'âme ne raisonne jamais mieux que quand rien ne le trouble, ni lui ni la vue, ni la douleur, ni quelque plaisirs, mais au contraire elle s'isole le plus complètement en elle-même en écartant le corps ».

Pourtant l'âme n'est pas toujours plus élevée que le corps, car le corps à plus de privilège que l'âme.

**Antithèse** : c'est plutôt le corps qui prédomine sur l'âme

Argument 1 : Le corps à plus de valeur que l'âme parce que la conscience est moins riche que le corps. En effet, la conscience est un organe encore inachevé encore enfant. La conscience n'est qu'un accessoire, un phénomène de surface, ce n'est qu'un épiphénomène parce qu'elle n'est qu'un reflet passif du corps. C'est pour quoi, Nietzsche affirme dans **Gai savoir** : « la vie entière peut passer sans regarder dans ce miroir de la conscience »

Argument 2 : Le corps est plus utile que la conscience parce que la conscience ne fait pas l'homme. De même, ce qui définit ou détermine l'homme c'est le milieu social. En effet l'homme est le reflet de son milieu, car la conscience est le reflet des conditions d'existence réel des hommes. Selon Karl Max, le corps est plus déterminant que l'âme voilà pour quoi il dit : « Ce n'est pas la conscience sociale qui détermine l'être social mais c'est l'être social qui détermine la conscience sociale ».

**Synthèse : Au-delà de toute polémique, il est raisonnable dire qu'au sujet portant sur la supériorité de l'âme par rapport au corps, il est raisonnable de dire qu'il existe une complémentarité entre les deux entités.**

### **Conclusion**

Eu égard à tout ce que nous venons d'énuméré, il sied de noter qu'à la question portant sur la supériorité de l'âme par rapport au corps deux thèses s'affrontent ; l'une est celle qui estime que l'âme est supérieur au corps parce qu'elle est une substance spirituelle qui anime et guide le corps l'autre par contre est celle qui pense que le corps a plus d'importance que l'âme. De notre part, il est préférable de noter qu'il existe une union entre les deux car on ne peut pas les séparé.

**Sujet 3** : Le moi n'est il pas maître de sa propre maison ?

Thème : la conscience

Problème posé : Pouvoir de la conscience

Problématique : la conscience ne définit- elle pas réellement l'homme ?

Ne contrôle t- elle- pas vraiment au contraire l'être humain

### **Introduction :**

De tout être vivant, l'homme est le seul être pensant muni d'une conscience. Seulement, le pouvoir de la conscience est une question qui pose divers débats entre philosophes. Certains pensent que la conscience n'a pas d'influence sur l'homme d'autre par contre s'opposent à cette pensée. De là, peut on admettre avec certitude que la conscience ne suffit pas pour définir exhaustivement l'homme ? N'a-t-elle pas au contraire d'influence sur l'homme ?

### **Développement**

Le moi peut être défini comme conscience psychologique en tant que tel. Toute fois, certains penseurs estiment que le moi ne fait pas l'homme. Mais cette opinion est à vérifier.

**Thèse** : La conscience ne suffit pas pour définir l'homme

Argument1: la conscience ne définit pas l'être humain parce que l'homme est gouverné et contrôlé par l'inconscient. En effet, la conscience n'occupe qu'une petite partie du cercle que définit le psychisme humain et que la plus grande partie du cercle est composée de l'inconscient ; il commence depuis la naissance jusqu'à la mort, existe chez l'homme normal que chez le malade, tant en éveil que pendant le sommeil. C'est pourquoi Freud affirme dans **Interprétation des rêves** : « Pour comprendre la vie psychique, il faut cesser de surestimer la conscience, il faut voir dans l'inconscient le fond de toute la vie psychique ».

Argument2 : La conscience n'est pas souveraine du point de vue cognitif car bien de choses se déroulent autour de la conscience dont elle ne peut justifier.

En effet, nul doute les données de la conscience sont limitées ; malgré l'autonomie qu'elle revendique, la conscience ne renseigne pas sur la totalité de la vie psychique. C'est dans cette perspective que Freud dit dans **une difficulté de la psychanalyse** : « le psychique en toi ne coïncide pas avec ceux dont tu es conscient mais dans tous les cas ces renseignements de ta conscience sont incomplets et souvent peut-être »

**Phrase de transition : Certes la conscience ne fait pas l'homme, cela n'empêche pas certains penseurs d'en dire le contraire ;**

**Antithèse :** La conscience définit l'homme

Argument 1 : La conscience règne et gouverne sur la totalité de notre psychique parce que tout phénomène psychique est conscient par nature ; Ainsi la conscience se veut une intention ou une connaissance immédiate plus ou moins claire qu'à l'égard de ces états psychiques et de ces actes. C'est pour dire que toute réalité ne peut être abordée que sous l'angle de la conscience. De même tout notre état psychique n'échappe pas à notre conscience. L'homme ne peut être gouverné à son insu par un autre moi. Voilà pour quoi Allain affirme dans **Élément de philosophie** : « Un autre moi qui me conduit me connaît et que je connais mal. On s'amuse à faire le fou tel que est le jeu dangereux, je veux ce que je pense ».

Argument 2 : Sur le plan cognitif, la conscience est une faculté permettant à l'homme d'acquérir la connaissance de soi mais aussi du monde extérieur. En effet, l'étymologie du concept conscience nous renvoie à l'idée du savoir. Il s'agit pour le sujet de se connaître soi-même mais aussi les phénomènes qui l'entourent. La conscience assure cette fonction de façon souveraine et naturelle.

**Synthèse : Au-delà de tout débats il sied de dire que la souveraineté de la conscience est discutable, elle peut ou ne pas être une idée chimérique.**

### **Conclusion**

Au regard de tout ce que nous venons d'énumérer, il est convenable de noter qu'au sujet portant sur la souveraineté de la conscience deux thèses s'affrontent l'une est celle qui estime que la conscience ne définit pas l'homme car elle a des limites ; l'autre par contre estime que la conscience fait l'homme car elle est une faculté qui permet à l'homme d'acquérir la connaissance de soi. Toutefois la conscience ne domine pas toute la réalité psychique malgré sa souveraineté ; l'inconscient prend aussi une part active à la vie psychique.

**Sujet 4 :** Autrui m'aliène-t-il ?

Compréhension du sujet

Thème : Rapport moi Autrui

Problème posé : Nature des rapports entre moi et autrui

Problématique : peut-on admettre que l'Autre me choisit-il réellement ?

## Introduction

Durant son bref séjour terrestre l'homme n'est jamais seul, il est toujours avec son semblable. Seulement, s'agissant de la nature des rapports existant entre autrui et moi, est une question qui suscite polémiques entre penseurs ; certains pensent que l'autre est un obstacle à ma liberté d'autres par contre s'objectent à cette opinion. De là, pouvons nous vraiment admettre avec conviction que le prochain me chosifie t-il réellement ? N'est il pas pour moi au contraire un compagnon ?

## Développement

Du latin Alter qui signifie caractère de ce qui est autre distincte ou contraire ; Généralement, on entend par autrui celui qui est différent de moi, mon semblable, celui qui me ressemble et avec qui je partage le monde, l'autre. Etant donné qu'autrui a une conscience différente de ma conscience, cela pousse certains penseurs d'affirmer que l'autre me transperce ; toute fois cette opinion reste à vérifier.

**Thèse** : l'autre me chosifie

Argument 1 : Autrui me transperce car il m'empêche de réaliser mes désirs. En effet, sa présence ou plutôt son regard est l'objet de ma honte, de ma chute originaire dans la mesure où ma liberté m'échappe. Voilà pour quoi Jean Paul Sartre écrit dans **Huis Clos** : « l'enfer c'est l'autre ».

Argument 2 : L'autre est un obstacle parce qu'il empêche la satisfaction de mon affirmation et de mes désirs égoïstes. En effet, il faut détruire l'autre si je veux être moi-même, si je veux m'affirmer. Tant que l'autre vivra et partagera avec moi un même monde, je ne jouirais pas de ma liberté et ma vie sera faite d'insécurité. C'est dans cette ordre d'idée que Max Stirner écrit dans **l'Unique et sa propriété** : « Quand le monde se trouve sur mon chemin ; je le consomme pour apaiser la faim de mon égoïsme. Tu n'es pour moi qu'une nourriture, de même que tu me consommes et me fais servir à ton usage ».

Argument 3 : Mon prochain ne me permet pas d'être libre parce qu'il crée un rapport conflictuel entre nous, il me gêne et me torture. En effet, l'agressivité semble être innée en l'homme, c'est ce qui amène Freud de concevoir notre prochain non seulement comme un objet sexuel mais aussi objet de tentation. C'est dans cette perspective que Freud affirme : « L'homme est un loup pour l'homme ».

**Phrase transitoire** : **Malgré les différences, violences, qui existent entre autrui et moi ; le désagrément qu'engendre sa présence, toute fois il faut reconnaître que je ne peux pas vivre seul.**

**Antithèse** : L'autrui ne me transperce pas parce qu'on entretient des rapports sociaux qui nous lie.

Argument 1 : L'autrui est pour moi un compagnon de temps parce que c'est avec les autres et au milieu des autres que je me sens vivre. De même si l'homme est par essence un être social il faut donc dire que ces parmi les autres que ma conscience même une vie normale. C'est ainsi que Karl Max écrit dans **contribution à la critique de l'économie Politique** : « L'homme est être qui peut s'isoler parce qu'il est fondamentalement le produit des rapports sociaux c'est-à-dire du commerce qu'il entretient tout au long de son existence ».

Argument 2 : L'homme est un être destiné de vivre avec et parmi ces semblables car les hommes unis par l'amitié n'ont pas besoin de justice. En effet, se vouloir mutuellement c'est reconnaître en autrui un être capable en soi et s'honorer en lui rendant hommage. Ainsi, les autres que nous aimons sont d'autres que nous mais, séparer de nous. C'est pour quoi Aristote dit dans **Ethique à Nicomaque** : « Sans amis nul ne peut vivre même pour tous les biens ; les riches eux même qui possèdent des charges et les pouvoirs suprêmes ont semble t-il tout particulièrement besoins d'amis ».

Argument 3 : L'homme est bon par nature parce qu'il se caractérise par le sentiment de sympathie, de bonté, de pitié, de gentillesse. C'est ce qui le pousse à entretenir les bonnes relations avec les autres. C'est dans ce sens que Rousseau aborde la question de sympathie à travers le langage qui est un des modes des communications des consciences dans **Essai sur l'origine des langues** : « la parole est d'abord et avant tout naturel en ce sens que le langage est par essence communication avec autrui ».

**Synthèse : Au delà de toute polémique il sied de noter qu'autrui est en même temps gênant et un bon compagnon.**

### **Conclusion**

Eu égard à tout ce qui précède il est convenable de noter qu'à la question portant sur le rapport entre L'autre et moi deux thèses s'affrontent l'une estime qu'autrui me transperce par ce qu'il m'empêche de réaliser mes désires, l'autre est celle qui estime qu'autrui est un bon compagnon par qu'il est mon semblable. De notre part il convient de noter que mon prochain ne peut pas me transpercer.

## **Chapitre III : Logique et Connaissance**

**Sujet 1** : La connaissance n'est qu'une simple réminiscence ?

**Compréhension du sujet**

**Thème** : Connaissance

**Problème posée** : source ou origine de la connaissance

**Problématique** : La connaissance est elle vraiment rationnelle ?

N'est elle-pas au contraire une extériorité ?

### **Introduction**

Entant qu'être pensant, l'homme est le seul être vivant qui c'est toujours préoccupé de la connaissance. Seulement, la source de connaissance est une question qui suscite divers débats entre penseurs ; Certains estiment que la connaissance est innée, tandis que d'autres s'y opposent. Peut-on admettre que la connaissance est elle vraiment innée ? N'est elle pas au contraire réellement acquise ?

### **Développement**

Du latin cognoscere, la connaissance se définit comme l'acte ou le fait de connaître. Elle est une activité théorique de l'esprit. Toute fois certains penseurs estiment qu'elle est innée. Reste à vérifier cette opinion.

Thèse : la connaissance est innée

Argument 1 : La connaissance est un don de Dieu car on naît avec. En effet, c'est de Dieu que l'homme imparfait a reçu l'idée de perfection et d'infini qui sont en nous de façon innée et c'est au moyen de la raison, de la pensée ou du cogito que nous saisissons pour arriver à d'autres connaissances ; Ainsi pense Descartes : « le bon sens ou la raison est la lumière naturelle qui permet de saisir l'idée d'infini, de perfection qui sont en nous ».

Argument 2 : La connaissance est rationnelle parce qu'elle vient du monde intelligible. En effet, la connaissance est une simple réminiscence de ce que l'âme a vu ou contemplé avant la naissance dans le monde intelligible. C'est dans cet ordre d'idée que Platon écrit dans **menon** : « Chercher et apprendre n'est autre chose que se ressouvenir ».

**Phrase transitoire** : Certes la connaissance est innée, cela n'empêche pas d'autres penseurs d'en dire le contraire.

Thèse : la connaissance n'est pas innée parce qu'elle est acquise.

Argument 1 : la connaissance provient de l'expérience sensible des données et non de la raison et des idées. En effet, au commencement l'esprit humain n'était qu'un table rase n'ayant aucune connaissance, un table vide d'essence ainsi c'est en développant ses sens que l'homme acquies la

connaissance. Ce qui pousse Reine Descartes de dire : « Il est fou de la part des hommes de mépriser les sens, car sans eux l'esprit ne peut atteindre aucun savoir ».

Argument 2 : la connaissance est un reflet du monde extérieur. En effet, on ne peut aboutir à la connaissance qu'en projetant notre pensée, notre esprit dans le monde. Les objets de la pensée ne sont pas détachés de la réalité sensible, la connaissance n'est qu'un simple reflet de l'univers extérieur.

**Synthèse : Toute fois il convient de noter que la connaissance est soit innée soit acquise.**

### **Conclusion**

Au regard de tout ce qui précède, il sied de noter qu'à la question portant sur l'origine de la connaissance deux thèses s'affrontent, l'une est celle qui estime que la connaissance est innée parce qu'on naît avec et l'autre est celle qui a pour opinion qu'elle provient de l'expérience sensible des données.

**Sujet 2** : la vérité est elle plurielle ?

Compréhension du sujet

Thème : Vérité

Problème posée : Caractère de la vérité

Problématique : Existe-t-il réellement plusieurs vérités ?

### **Introduction**

L'objectif que vise tout homme embarqué dans le processus de la connaissance est de saisir la vérité. Seulement, la question portant sur le caractère de celle-ci pose débats entre penseurs car pour certains la vérité est plurielle tandis que d'autres par contre s'y opposent. Ainsi, existe-il vraiment plusieurs vérités ? N'est-elle pas réellement au contraire absolue ?

### **Développement**

La vérité se définit comme étant la cohérence de la pensée avec elle-même, elle traduit la correspondance de l'esprit avec l'objet. C'est l'expérience fidèle de la réalité ; c'est l'objet à connaître. Certaines opinions estiment qu'il existe plusieurs vérités. Toute fois, cette opinion reste à vérifier.

**Thèse** : Il existe plusieurs vérités parce que la vérité est relative

Argument 1 : Dans le domaine de la science la vérité est relative parce qu'elle a besoin d'être complétée et approfondie. De même l'atome était considérée comme la particule la plus petite de la matière or nous savons que les nouvelles découvertes scientifiques révèle que dans l'atome il y a des protons et des neutrons ; dans cette même perspective si hier il a été soutenu que la terre est ronde, elle se passe pour être ovale. Ainsi, Engels dans la dialectique de la nature affirme : « Nous ne pouvons connaître que les conditions et les limites de notre époque ».

Argument 2 : Dans le domaine philosophique aussi la vérité est toujours relative. En effet, chaque philosophe conçoit le monde à sa manière et affirme sa propre vérité. Si je sens que le vent est chaud, l'autre dira qu'il est froid. De façon claire, il y a autant de vérité qu'il y a des hommes car différents les uns les autres, nous ne pouvons pas percevoir le monde de la même façon. C'est pour quoi Protagoras disait : « l'homme est la mesure de toute choses »

**Phrase transitoire : certes il existe plusieurs vérités, cependant, certains penseurs estiment qu'il existe qu'une seule vérité.**

**Antithèse : La vérité est absolue**

Argument 1 : Dans le domaine scientifique, certaines vérités sont considérées comme absolue parce qu'elles sont définitive, éternelle. Par exemple deux multiplié par deux donne quatre. Ainsi, C'est ce qui ruine du coup la chaise du caractère relatif de la connaissance.

Argument 2 : Dans le domaine religieux, la vérité est absolue en ce sens qu'elle tient à être parfaite. La vérité absolue répond ici au caractère essentiel de Dieu qui en est la source et qui la transmet par révélation comme on le voit ; la vérité n'est d'autre que harmonie entre nos actes, nos relations et la

parole qui nous a été révélée par les prophètes, par Jésus-Christ disent les **Saintes Ecritures** : « Dieu nous a donné la vérité ».

**Synthèse : Toute fois il est convenable de dire que la vérité est à la fois plurielle et absolue.**

### **Conclusion**

Eu égard à tout ce qui précède, il est convenable de noter qu'à la question portant sur le caractère de la vérité deux thèses s'affrontent l'une est celle qui estime que la vérité est relative l'autre par contre est celle qui pense que la vérité est absolue parce qu'elle est éternelle. Disons tout de même que la vérité est vérité pour toujours.

**Sujet 3** : Doit-on craindre l'erreur quand on a le souci de la vérité ?

Compréhension du sujet

Thème : Erreur- vérité

Problème posé : Place ou importance de l'erreur

Problématique : Doit-on vraiment se méfier de l'erreur ?

N'est-elle pas au contraire utile ?

### **Introduction**

Dans le désir de saisir l'essence du réel ou la vérité du monde, l'homme a toujours voulu comprendre le rapport Erreur-Vérité. Seulement, la question portant sur la place de l'erreur dans le processus de connaissance soulève divers débats entre philosophes ; certains pensent qu'on doit craindre l'erreur, d'autres ont pensé le contraire. De ce fait, l'homme doit-il forcément se méfier de l'erreur ? N'est-elle pas au contraire utile pour l'homme ?

### **Développement**

L'erreur se définit comme l'acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et pour faux ce qui est vrai. Certains penseurs estiment que l'erreur est inutile. Reste à vérifier cette opinion.

**Thèse** : L'homme doit se méfier de l'erreur

Argument 1 : L'erreur est un obstacle qui nous empêche de parvenir à la vraie connaissance parce qu'elle est considérée comme une chose négative que l'on doit exclure dans la recherche de la vérité.

Ainsi, à en croire Gaston Bachelard : « l'erreur est une entrave à la connaissance scientifique, cette entrave est inhérent au savoir lui-même et non aux difficultés liées à l'objet ».

Argument 2 : L'erreur n'a aucune utilité parce qu'elle est synonyme d'absence de connaissances.

C'est ainsi que le sens commun pense que l'erreur est le contraire de la vérité ; elle nous éloigne de la vérité. L'erreur est le manque d'évidence quand le sujet se trompe. C'est pour quoi affirme Descartes dans **Méditation Métaphysique** : « l'erreur est une privation de quelques connaissances qu'ils semblent que je devrais posséder ».

Argument 3 : On doit se méfier de l'erreur car elle a des effets néfastes vus pervers. En effet, une erreur de médecine peut conduire à la mort du patient. De même dans le domaine scientifique une erreur peut entraîner une catastrophe.

**Phrase de transition : certes l'erreur est un obstacle pour parvenir à la connaissance ; Cependant, il faut reconnaître qu'elle est une bonne chose.**

Antithèse : L'erreur est utile

Argument 1 : l'erreur nous permet d'accéder à la connaissance car elle est une prise de conscience de mon essence et de mon existence. En effet, en se trompant l'homme prouve qu'il pense ; à en croire Saint Augustin se trompé c'est être. Voilà pour quoi il écrit dans **Cité de Dieu** : « Si je me trompe, je suis ».

Argument 2 : L'erreur est un stimulant pour la pensée parce qu'elle pousse l'homme à persévérer dans ses recherches et aspirer à la perfection. Elle instruit éduque et forme. Hegel a donc raison de dire dans **la science de la logique** « La crainte de l'erreur est la crainte de la vérité ».

Argument 3 : L'erreur est importante parce qu'elle accompagne tout être pensant. En effet, elle est toujours là où la pensée se déploie pour aller vers la saisie du réel. C'est ainsi que J. Paul. Sartre

affirme dans **l'existentialisme est un humanisme** : « l'erreur est un aiguillon de la pensée, elle accompagne toujours l'homme dans toute ses aventures ».

**Synthèse : Toute fois, il est préférable de dire que l'erreur est à la fois mauvaise et une bonne chose.**

#### **Conclusion :**

En définitive , il sied de noter qu'à la question portant sur la place de l'erreur dans le processus de la connaissance, deux thèses s'affrontent, l'une est celle qui pense que l'homme doit se méfier de l'erreur et l'autre par contre estime que l'erreur est utile. De notre part il sied de noter que l'erreur est importante.

**Sujet 4** : La connaissance libère t- elle l'homme ?

Compréhension du sujet

Thème : Connaissance

Problème posé : But-Finalité de la connaissance

Problème : peut - on admettre que la connaissance libère t- elle vraiment l'homme ?

N'a-t-elle pas au contraire des effets néfastes ?

#### **Introduction**

Embarqué dans le processus des découvertes, l'homme est le seul être vivant qui c'est toujours préoccupé de connaître. Seulement, la question portant sur le but ou finalité de la connaissance soulève diverses opinions entre penseurs ; Certains estiment qu'elle libère l'homme, d'autres par contre s'objectent. De là, pouvons nous admettre que la connaissance libère t- elle vraiment l'homme ? N'a-t-elle pas au contraire des effets néfastes ?

#### **Développement**

La connaissance se définit comme étant l'acte ou le fait de connaître. Certaines opinions estiment qu'elle libère l'homme. Reste à vérifier cette pensée.

Thèse : La connaissance libère l'homme

Argument 1 : la connaissance libère l'homme de l'ignorance parce qu'elle permet à l'homme d'améliorer sa morale et de se libérer des maux qui troublent l'esprit comme : l'ignorance, la crainte des dieux, la mort, l'angoisse. L'homme ne peut par conséquent connaître aucun plaisir ; C'est pour quoi Epicure affirme dans **Lettre à Ménacée** : « Vaine est à la parole d'un philosophe qui ne guéris pas les maux de l'âme ».

Argument 2 : La connaissance permet à l'homme de devenir maître de l'univers car en découvrant les lois, phénomènes et secrets de la nature, l'homme peut agir sur la nature ; Ainsi, ces lois permettent à l'homme de devenir ministre et interprète de la nature. C'est pour quoi affirme Francis Bacon dans **Novum Organum** : « on ne peut commander la nature qu'en lui obéissant ».

**Phrase transitoire : Certes la connaissance libère l'homme, cependant l'impacte de celle-ci sur la vie humain soulève quelques inquiétudes.**

**Antithèse** : La connaissance ne participe pas à la liberté de l'homme car elle présente des effets néfastes.

Argument 1 : Dans le domaine scientifique et technique la connaissance ne libère pas l'homme, mais elle procède à la destruction de l'homme et de son univers.

La connaissance est source de malheur car aujourd'hui l'humanité est confronté aux difficultés de tout ordres : pollution atmosphérique, réchauffement de la terre, destruction de la faune et la flore, les maladies respiratoires et cutanées.

Argument 2 : La connaissance n'est pas utile parce qu'elle conduit à la ruine de l'humanité, à la dépravation des mœurs. En effet, la connaissance est porteuse de malheur pour l'homme. C'est dans cette perspective que J Jacques Rousseau affirme : « Qu'au fur et à mesure que l'homme avance dans la connaissance, dans la culture, ces vertus se dépraves ».

**Synthèse : Toute fois il est convenable de dire que la connaissance est à la fois source de libération et de malheur pour l'homme.**

### **Conclusion**

Pour conclure, il sied de noter qu'à la question portant sur la finalité et but de la connaissance deux thèses s'affrontent ; L'une estime que la connaissance libère l'homme, tandis que l'autre estime que la connaissance est source de malheur pour l'homme. Disons qu'il est préférable de dire que la connaissance libère l'homme.

## **Chapitre IV : Nature- Culture**

**Sujet 1** : L'homme est un fait culturel ?

Compréhension du sujet

Thème : Nature et Culture

Problème posé : Caractéristique de la nature

Problématique : L'homme est il réellement défini par la culture ?

N'est il pas au contraire est un être naturel ?

### **Introduction**

Depuis la tradition métaphysique jusqu'à Descartes, le problème relevant de la culture à toujours été au cœur des débats controversés. Seulement, la question sur les caractéristiques de la nature humaine pose divers débats entre philosophes. Certains pensent que l'homme est un fait culturel, d'autres par s'opposent ; De là, l'homme est il réellement défini par la culture ?

N'est il pas au contraire est fait naturel ?

### **Développement**

La culture désigne tout ce qui est crée par l'homme dans le cadre historique et social. Toute culture est issue de transformation abordée par l'homme sur la nature par le moyen du travail.

Thèse : l'homme est défini par la culture

Argument 1 : La culture forme l'homme car il n'est rien sans éducation, sans rapport avec les autres ; sans la culture il ressemble à un animal. En effet, lorsqu'il vient au monde ; l'homme n'a pas de nature et il ressemble à un animal. La culture distingue l'homme de l'animal. C'est ainsi que Freud conclu dans **L'avenir d'illusion** : « La culture humaine renvoie à tout ce que la vie humaine s'est élevée au dessus de la condition animal ».

Argument 2 : La culture est une œuvre humaine parce que c'est en travaillant que l'homme se donne une nature. La culture renvoie aux activités agricoles ; C'est ainsi qu'on peut distinguer la culture des maïs, la culture des arachides.

**Phrase de transition : Certes l'homme se définit par la culture, toute fois il sied de noter que l'homme est un être naturel.**

Antithèse : l'homme se définit par la nature

Argument 1 : L'homme est un fait naturel parce qu'il est condamné de vivre en société, ensemble avec ses semblable. En effet, on ne peut pas concevoir un homme isolé qui vit seul dans la nature ; c'est pour quoi naturellement selon son origine et son essence même tout homme est appelé à vivre en société. Dans son ouvrage intitulé **la politique**, Aristote affirme : « l'homme est par nature un animal politique ».

Argument 2 : L'homme est un être essentiellement conscient et que la pensée a un caractère inné et une origine divine. En effet, l'homme est un esprit comme l'est Dieu à l'image de qu'il a été crée ; A en croire Descartes, en concevant la pensée comme propre de l'homme, il considère l'homme comme un être essentiellement spirituel. Le propre de l'homme est donc la pensée et aussi de bien penser.

**Synthèse : Au-delà de tout contradiction il est bien de dire que l'homme se définit par la culture tout comme par la nature.**

### **Conclusion**

Eu égard à tout ce que nous venons d'énumérer il est convenable de noter qu'à la question portant sur les caractéristiques de la nature humaine deux thèses s'affrontent ; l'une est celle qui pense que l'homme est un être qui se définit par la culture, et l'autre est celui qui estime que l'homme est un fait naturel. Disons tout de même que l'homme peut se définir par sa nature ou par sa culture.

**Sujet 2** : le travail Humanise-t-il l'homme ?

Compréhension du sujet

Thème : Travail

Problème posé : Utilité ou importance du travail

Problématique : Le travail libère-t-il réellement l'homme ?

N'est-il pas vraiment au contraire synonyme de contrainte ?

### Introduction

Entant qu'être pensant embarquer dans le processus de transformation de la nature pour son mieux être, l'homme doit Travailler. Seulement l'utilité du travail est une question qui suscite divers débats entre penseurs ; certains estiment que le travail humanise l'homme, d'autres par contre s'y opposent. De là, le travail libère-t-il réellement l'homme ? N'est-il pas au contraire synonyme de contrainte ?

### Développement

Du latin tripalium qui signifie instrument à trois pieds destinée à maintenir des bœufs ou des chevaux difficiles à ferrer ; le travail est une activité consciente exercée par l'homme dans le but de son bien être.

Thèse : le travail libère l'homme

Argument 1 : le travail humanise l'homme parce que du point de vue historique c'est par le travail que l'homme doit sa station verticale et tout ce qui fait son humanité. En effet, le travail permet à l'homme de sortir de son animalité, de développer ses aptitudes, son sens, et sa responsabilité. C'est dans cette perspective que George Bataille dit dans **l'Érotisme** : « le travail est la voie de la conscience par laquelle l'homme est sortie de l'animalité ».

Argument 2 : Du point de vue chrétien le travail permet à l'homme de se racheter. Il offre à l'homme la possibilité d'approfondir l'œuvre divine en faisant fructifier des richesses en germe pour les faire croître et multipliées. C'est ainsi qu'on peut lire dans **Genèse** : « Dieu les bénit et leur dit : ayez les enfants devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez là, soyez les maîtres des poissons de mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur terre ».

Argument 3 : Le travail est un moyen de salut et un instrument de liberté car en transformant et en métrisant la nature par le travail, l'esclave devient maître de son maître et accède du coup à la liberté. C'est dans cette ordre d'idée qu'en reprenant le schéma Hégélien Karl Max affirme à son tour que : « l'esclave trouve et trouble son humanité dans le travail ».

**Phrase de transition : Certes le travail libère l'homme, toute fois il avilit l'homme**

**Antithèse** : Le travail est synonyme de contrainte

Argument 1 : le travail c'est aliéné sa liberté au service de la matière ou autrui parce qu'il renvoie à l'idée de peine, de torture, de douleur. La tradition grecque a toujours affiché le mépris pour le travail ; c'est ainsi que Platon pensait que : « le travail exprime la misère des hommes et la non la noblesse ».

Argument 2 : Du point de vue théologique ou Biblique le travail est considéré comme une punition parce que Adam et Eve avaient porté atteinte à Dieu en mangeant des fruits. C'est pour quoi ils seront chassés du paradis et condamné à travailler dure. Ainsi, on peut lire dans **Genèse 3- 19** : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré ».

Argument 3 : Au sens économique le travail aliène parce qu'il y a l'exploitation de l'homme par l'homme. En effet l'ouvrier s'appauvrit car le profit ou le bénéfice va dans la poche du capitaliste qui est le détenteur des moyens de production. C'est ainsi que Karl Max écrit dans **les manuscrits de 1844** : « Plus que l'ouvrier s'extériorise dans le travail, plus qu'il s'appauvrit ».

**Synthèse : Au-delà de toute controverses, il est raisonnable de dire que le travail libère l'homme tout comme il l'avilit.**

### **Conclusion**

En définitive il sied de noter qu'au sujet portant sur l'importance du travail, deux thèses s'affrontent l'une est celle qui estime que le travail libère l'homme et l'autre par contre estime que le travail avilit. Disons tout de même que le travail rend à l'homme sa liberté.

**Sujet 3** : la vocation de l'art es ce le beau ?

Thème : L'art

Problème posé : Finalité et fonction de l'art

Problématique : Peut admettre que l'œuvre d'art vise essentiellement le beau ?

### **Introduction**

L'homme, entant qu'être vivant doté d'une conscience a toujours été passionné par l'art. Seulement, la question portant sur la finalité et la fonction de l'art pose divers débats entre penseurs ; certains pensent que l'art n'a qu'un but désintéressé, d'autres par contre s'y opposent. De là, peut admettre que l'œuvre d'art vise essentiellement le beau ?

Ne poursuit – il pas au contraire un but utilitaire ?

### **Développement**

Du latin "ars" équivalent du grec techne, le mot art désigne à ses origines le savoir faire par lequel on produit les objets utiles. Cependant, les œuvres d'art renvoient à l'esthétique ou la science du beau.

Thèse : Les œuvres d'art visent essentiellement le beau

Argument 1 : L'art n'a qu'un but désintéressé parce que les œuvres artistiques ne visent qu'un simple plaisir esthétique c'est-à-dire la satisfaction spirituelle et non une action. En effet, la beauté et l'utilité sont incompatibles du fait que l'art ne vise que le loisir, l'évasion, l'imagination. C'est pour quoi Hegel dans **Esthétique** affirme « l'œuvre d'art ne vise à satisfaire que des intérêts spirituels ».

Argument 2 : Sur le point pratique, le beau ne sert à rien parce que l'œuvre que l'artiste crée se distingue de celle de l'artisan. En effet, elle n'est pas faite pour être utilisée mais pour être contemplée et pour apporter une joie d'une espèce particulière à celui qui la contemple. Or la contemplation suppose quelque chose qui procure un plaisir et ce qui procure ce plaisir est le beau. Ainsi l'œuvre d'art vise exclusivement et essentiellement le beau. C'est ainsi que Emmanuel Kant affirme dans **la Critique de la faculté de juger** : « l'art ne veut pas la représentation d'une chose belle, mais la belle représentation d'une chose ».

**Phrase transitoire : Certes certains penseurs estiment que l'art a un but désintéressé, d'autres par contre pensent qu'il a un but pratique et utilitaire.**

**Antithèse** : l'art n'est pas une activité désintéressée parce qu'elle poursuit un but utilitaire

Argument 1 : L'art rend la vie agréable et supportable car après avoir travaillé, peiner, l'homme doit s'évader et se faire un loisir. Ainsi, l'art embellit la vie et est source d'enrichissement et du bonheur. C'est dans cette perspective que Nietzsche dit dans **Humain trop Humain** : « L'art doit avant tout embellir la vie ».

Argument 2 : Sur le plan socio culturel l'art est un moyen d'expression et de lutte parce que par ses créations l'artiste doit éveiller les consciences en dénonçant l'injustice en articulant ce qui est inarticulé. C'est ainsi qu'on parle de l'art engagé ; A ce sujet Victor Hugo dit : « l'art doit combattre pour le progrès ».

**Synthèse : Toute fois il sied de dire que l'art a un but à la fois désintéressé et utilitaire.**

### **Conclusion**

En somme, il sied de noter qu'à la question portant sur la finalité et fonction de l'art, deux thèses s'opposent. L'une estime que l'art a un but désintéressé et l'autre est celle qui estime que l'art poursuit un but utilitaire. Disons que l'art a un but désintéressé et utilitaire.

**Sujet 4** : la science c'est nous, et l'art c'est moi.

Thème : rapport Art- science

Problème posé : nature de l'art et science

Problématique : la science est elle vraiment universelle et l'art individuel ?

### **Introduction**

Entant qu'être pensant, l'homme c'est toujours préoccupé du rapport Science – Art . Seulement la nature de ces derniers soulève divers débats entre philosophes ; certains pensent que la science est universelle et que l'art est individuel, d'autres par contre s'y opposent. De là la science est elle vraiment universelle et l'art individuel ?

### **Développement**

L'art désigne le savoir faire par lequel on produit les objets utiles.

**Thèse** : la science est un discours universel et l'art individuel

Argument 1 : La science est commutative et relève de l'ordre du collective parce qu'elle s'appuie d'abord et essentiellement sur la raison. En effet, en recherchant l'ordre et la mesure, la science devient un discours conscientiel, universellement valable. C'est ainsi que Voltaire écrit : « l'art mes enfants c'est moi, la science c'est nous ».

Argument 2 : l'art est personnel parce qu'il dépend de son producteur. En effet, l'art est subjectif car le jugement esthétique est individuel. On pourrait dire à chacun sans goût. C'est pour quoi, Marcel Proust dit dans le **Temps retrouvé** : « le sens artistique est la soumission à la réalité intérieure ». L'art exige l'originalité de l'artiste.

**Phrase transitoire : Cependant, il faut dire l'art débouche sur l'universel et la science à une dimension individuel.**

**Antithèse** : L'art est universel et la science individuel

Argument 1 : l'œuvre d'art revêt une connotation universelle parce que le beau fait l'unanimité, l'accord des esprits. En effet, l'universalité du beau se reconnaît à ce que l'œuvre vraiment belle continue à trouver des admirateurs dans les publics éclairés même lorsque les conditions psychologiques et sociales de son éclosion sont dépassées. L'art est un fait social, une activité collective obéissant à des règles universelles d'où les écoles de beaux arts. C'est ainsi que Kant dit dans **critique de jugement** : « le beau est ce qui fait universellement sans concepts ».

Argument 2 : La science est aussi subjective, individuelle. En effet, une découverte ou une formule scientifique est d'abord et avant tout une œuvre individuelle avant de devenir collective. A titre d'exemple, le théorème de Pythagore est d'abord l'œuvre de Pythagore avant de revêtir son caractère universelle.

**Synthèse : Au-delà de tout débat, il est convenable de dire que la science tout comme l'art sont à la fois collectif et individuel.**

### **Conclusion**

A la lumière de tout ce qui précède, force est de constaté qu'au sujet portant sur la nature de la science et de l'art deux thèse s'affrontent, l'une estime que la science est collective et l'art universel tandis que l'autre est celle qui pense que l'art est collectif et la science est individuelle. Disons tout de même que l'art et la science sont soit individuel soit collectif.

### **Chapitre V : L'histoire**

**Sujet 1** : L'histoire obéit- elle à un ordre ?

Compréhension du sujet

Thème : L'histoire

Problème posé : Sens et finalité de l'histoire

Problématique : l'histoire obéit elle vraiment à une destinée ?

### **Introduction**

Pour saisir l'essence du passé et le devenir de l'humanité, l'homme a mis en place la notion de l'histoire. Seulement la question portant sur le sens et la finalité de l'histoire oppose deux thèses ; l'une est celle qui estime que l'histoire poursuit un ordre, tandis que l'autre par contre en pense contraire. De là, l'histoire obéit elle réellement à une destinée ? N'est elle pas au contraire désordre ?

### **Développement**

Le concept histoire vient du grec Historia qui signifie recherche, information, enquête, récit. L'histoire désigne donc le récit des événements. Certaines opinions estiment que l'histoire est préétabli ; toute fois, reste vérifier cette opinion.

Thèse : L'histoire obéit à un ordre

Argument 1 : L'histoire de l'humanité n'est pas le fait d'un hasard d'une contingence parce qu'il obéit à une destinée. Il s'agit de la réalisation de l'idée de l'esprit, ou de la raison dans l'histoire. Puis que c'est l'idée qui engendre le monde, l'histoire suit alors une trajectoire, un itinéraire, un plan ou un dessein tracé par Dieu. C'est pour quoi, les hommes ne sont que des simples marionnettes ou des jouets que la raison utilise car c'est elle qui gouverne le monde. C'est le sens de ce propos de Hegel dans la **Raison de l'histoire** : « Seul la raison gouverne le monde ».

Argument 2 : L'histoire des hommes suit un ordre cohérent et déterminé car les périodes se succèdent de façon chronologique et nécessaire telle qu'elles ont été prescrite par l'être suprême. Tout suit un ordre et rien ne se fait aux hasards. Selon Hegel, l'histoire tant vers la liberté effective ; c'est pour quoi il affirme dans **Phénoménologie de l'esprit** : « L'histoire est la marche de Dieu dans le monde, le déploiement de l'esprit dans le temps ».

Argument 3 : Le monde est déterminé par un Dieu unique et transcendant qui gouverne l'histoire de la société, conformément à sa volonté. Selon le plan de Dieu, la fin de l'histoire sera marqué par la victoire de la cité céleste c'est-à-dire le bien sur la cité terrestre lieu de la corruption ou du mal. C'est dans cette perceptive qu'affirme St Augustin dans la **cité de Dieu** : « l'histoire est en lutte entre deux cités, la cité céleste et la cité terrestre ».

Argument 4 : Les événements historiques sont déterminés par Dieu car il est à l'origine de la société et de l'histoire universelle. L'autorité et la souveraineté viennent de Dieu. En outre, l'histoire à un sens et ce sens est le dessein de Dieu qui intervient dans les affaires humaines. C'est ainsi que Bossuée dit dans **Discours sur l'histoire universelle** : « Dieu tient du plus haut des cieux les rênes de tous les royaumes, il a tous les cœurs en sa main et par là, il remue le genre humain ».

**Phrase transitoire : Certes l'histoire obéit à une destinée, certaines opinions estiment que l'histoire est désordre.**

**Antithèse** : L'histoire est désordre car elle n'obéit pas à une destinée.

Argument 1 : L'histoire est désordre dans la mesure où elle obéit à des lois objectives et donc déterminé par la nécessité, la contingence n'est qu'apparente. Ainsi, déclare Engels : « Partout où le hasard semble jouer à la surface, il est sous l'empire des lois objectives cachées et il s'agit de les découvrir ».

Argument 2 : L'histoire n'est pas la volonté d'un dieu mais elle est déterminée par les lois économiques car c'est à partir des conflits qui éclatent entre les forces de production et les rapports de production que découlent les changements. C'est donc la lutte des classes, des régimes sociaux qui sont le moteur de l'histoire. Ainsi, à chaque époque correspond un système économique précis : **l'antiquité au système esclavagiste, le moyen âge au féodalisme et les temps modernes sont marqués par le développement du système capitaliste.**

Argument 3 : L'histoire de l'humanité n'est pas dirigée par Dieu car les idées n'ont pas d'histoire. Au contraire, ce sont les hommes qui en développant leur production matériel transforme en même temps leur réalité, leur manière de pensée et leur idée. C'est pour quoi Karl Marx dit dans **Idéologie**

**Allemande** : « A l' encontre de la philosophie allemande qui descend du ciel sur terre c'est de la terre au ciel que l'on monte ici ».

**Synthèse** : **Au-delà de toute controverse, il sied de noter que toute fois, l'histoire peut ou non obéir à un ordre.**

### Conclusion

Au regard de tout ce que nous venons d'énumérer, il sied de noter qu'à la question portant sur le sens de l'histoire deux thèses s'affrontent, l'une est celle qui estime que l'histoire obéit à une trajectoire destinée et l'autre est celle qui pense que l'histoire est désordre. Disons tout de même que l'histoire est déterminé par un plan préétabli par Dieu.

**Sujet 2** : l'histoire est elle une science ?

Thème : Histoire

Problème posé : Statut de l'histoire

Problématique : L'histoire peut elle vraiment être considérée comme une science ?

### Introduction

La préoccupation majeure de tout être vivant à toujours été celui de connaître l'histoire. Seulement, déterminé le statut de l'histoire pose divers débats entre penseurs. Certains pensent que l'histoire peut être considérée comme une science, d'autres par contre s'objectent. De là, L'histoire est elle réellement une science ?

### Développement

La science est l'ensemble des connaissances théoriques ayant pour but le savoir lui-même. L'histoire compte à elle désigne le récit des événements passé. Cependant certains penseurs pensent qu'elle est une science, reste à vérifier cette opinion.

**Thèse** : l'histoire est une science

Argument 1 : L'histoire tout comme d'autres sciences à un objet d'étude précis, une méthode de recherche et un but précis. Son objet d'étude porte sur les événements historiques. C'est ainsi que Henri Iréné Marou dans la **Connaissance historique** dit : « l'histoire est connaissance méthodique du passé humaine ».

Argument 2 : L'histoire est la connaissance du passé humaine et une narration car elle s'appuie sur les faits concrets et réels pour décrire le passé humain. Rien n'est inventé ou imaginé. Elle s'oppose donc à ce qui est falsifié de représentation fausse, irréelles, utopiques. C'est dans cette perspective que stipule Henri Iréné Marou dans **connaissance historique** : « En disant de la connaissance, nous entendons la connaissance valide vraie ».

Argument 3 : Etant une science humaine, l'histoire est l'ensemble des connaissances théoriques ayant pour but le savoir lui-même et non ces applications pratiques. Ainsi, dit Marou « **Qu'est ce que donc l'histoire ? Je proposerai de répondre l'histoire est la connaissance du passé humain** ».

**Phrase transitoire** : **Certes on peut considérer l'histoire comme une science, cependant s'il faut la comparer à autres, la scientificité de l'histoire échoue.**

Antithèse : L'histoire n'est pas une science

Argument 1 : Les faits historiques sont des faits dénués de toute observation et de toute expérimentations par analogie aux faits physiques ou biologiques qui sont des présents actuels. En effet, l'expérience permet de vérifier la véracité d'un fait. C'est dans ce sens que Claude Bernard affirme : « les faits suggère l'idée, l'idée dirige l'expérience, l'expérience juge l'idée ».

Argument 2 : L'histoire ne peut pas être considérée comme une science parce qu'elle se base sur le passé or le passé échappe à toute expérimentation. Alain a donc raison de dire : « **Un document est un vieux papier que les dents des rats, la négligence des héritiers, les flammes ... les exigences de la chaire percée ont épargné** » ;

Argument 3 : L'historien n'est toujours pas témoins de l'événement lorsqu'il produit, il introduit aussi la subjectivité qui annule l'objectivité rencontré dans les sciences. En effet, un historien peut

projeter les valeurs sentimentales, des partialités politiques dans l'œuvre en dépit des multiples efforts fournis par l'historien. C'est ainsi que Paul Valéry dit : « **L'historien justifie ce qu'on veut** ». **Synthèse : Au-delà de tout débat, il est préférable de dire que l'histoire est à la fois une science et non.**

### Conclusion

A la lumière de tout ce que nous venons d'énumérer, il est convenable de noter qu'au sujet portant sur le statut de l'histoire deux thèses s'affrontent, l'une est celle qui estime que l'histoire est une science et l'autre par contre est celle qui pense que l'histoire n'est pas une science. De notre part disons tout de même que l'histoire est une science.

**Sujet 3 : L'histoire n'est qu'une vaine activité ?**

Compréhension du sujet

Thème : l'histoire

Problème posé : But et utilité de l'histoire

Problématique : l'histoire est elle vraiment sans importance ?

N'a t- elle pas réellement d'utilité pour l'homme ?

### Introduction

L'homme entant qu'être pensant, doté d'une conscience c'est toujours préoccupé de l'histoire. Seulement, déterminé le But de l'histoire pose divers controverse entre penseurs. De là, l'histoire est elle vraiment sans importance ? N'a t- elle pas réellement d'utilité ?

### Développement

L'histoire se définit comme étant le récit des événements passés

Thèse : l'histoire n'a pas d'importance

Argument 1 : L'histoire est sans utilité parce qu'il n'y a aucune leçon à tirer du passé. En effet, l'histoire est le récit des événements passé or le passé en passant passe et reste ce qui est passé. En effet même si l'histoire par son art de reconstruction peut nous faire revivre le passé, cela ne servira à rien puisque maintenant on se trouve dans une situation différente de celle qu'on avait été. C'est pour quoi Hegel dit dans **Raison dans l'histoire** : « l'expérience et l'histoire nous enseignent que les peuples et gouvernements n'ont jamais rien appris de l'histoire qu'ils n'ont jamais agit suivants les racines qui on aura en tirer ».

Argument 2 : L'histoire en proposant d'étudier le passé humain est apparemment en contradiction avec ce qui intéresse son avenir. En effet, la contemplation systématique du passe nous empêche souvent de voir le présent. Ainsi selon l'expérience de Paul Valéry : « **Nous entrons dans l'avenir en reculant** ».

Argument 3 : Sur le plan individuel tout comme collectif, l'histoire n'est pas utile car la prédominance du passé peut nous détourner de la vie. En effet, on peut assister à une descendance sociale qui peut se manifester par l'impossibilité d'inventé l'avenir.

**Phrase transitoire : Certes l'histoire est importante, toute fois elle est indispensable**

**Antithèse** : l'histoire est utile à l'homme

Argument 1 : l'histoire permet la réconciliation de l'homme avec son passé c'est-à-dire avec ses origines, sa vie. En fait, l'homme se définit par son histoire, le passé toute a son importance, il ne saurait être détaché de la vie parce qu'il est lié au présent. C'est à juste titre que Henri Bergson souligne dans la **pensée et le mouvement** « le passé entre dans le présent et forme avec lui un tout indivisé, lequel reste indivisé et même indivisible en dépit de tout ce qui s'y ajoute à chaque instant ou plutôt à ce qui s'y ajoute ».

Argument 3 : L'histoire est un savoir indispensable car sa connaissance peut nous permettre de guider l'avenir. En voyant la même cause se produire, on peut empêcher les effets à se produire et éviter de tomber dans les erreurs du passé. Ainsi Marc Bloch dit dans **Apologie pour l'histoire ou**

**le métier de l'histoire** « l'ignorance du passé ne se borne pas de nuire la connaissance du passé, elle compromet dans le présent l'action même ».

**Synthèse : Au delà de tout controverse, force est de noter que certes l'histoire est une vaine activité, mais elle est indispensable pour l'homme.**

### **Conclusion**

Au regard de ce qui précède il sied de noter qu'au sujet portant sur le but de la l'histoire deux thèses s'affrontent, l'une est celle qui pense que l'histoire n'a pas d'utilité et l'autre par contre est celle qui estime que l'histoire est indispensable pour l'homme. Disons tout de même de notre part que l'histoire est utile pour la connaissance humaine.

## **Chapitre VI : L'Etat et Le Pouvoir**

**Sujet 1** : L'Etat est il garant des droits et liberté ?

Problème posé : But de l'Etat ou finalité

### **Introduction**

Le souci majeur d'organiser la société par les hommes fait naître la notion de l'Etat. Seulement, le but ou finalité de l'Etat pose plusieurs débats entre philosophes. Certains estiment que l'Etat joue le rôle d'arbitre social, d'autres s'objectent. De là, l'Etat garantie t-il réellement la liberté individuels ?

### **Développement**

L'Etat désigne un ensemble d'homme qui sont soumis à une même législation, à une même autorité politique et ayant un territoire.

Thème : L'Etat garanti la liberté

Argument 1 : L'Etat se présente comme un instrument du peuple de l'intérêt générale car il est neutre, impartial et intervient dans tous les domaines pour venir aux secours des citoyens. Il est la volonté qui incarne la justice, l'ordre et la vertu. La volonté générale s'exprime dans la loi qui traduit l'intérêt générale, le bien commun. C'est pour quoi Rousseau dit dans le **Contrat social** : « la liberté n'est rien d'autre que l'obéissance aux lois qu'on ses prescrites ».

Argument 2 : L'Etat est le terrestre divin car il est au dessus des individus mais œuvre pour la paix et la sécurité de tous. Ainsi sa fonction principale est de réaliser la conciliation du particulier et de l'universel et de surmonter l'individualité el la collectivité. C'est pour quoi Hegel affirme dans principe de la **Philosophie du droit**

« La raison élimine l'intérêt des particuliers pour les unifier en un intérêt général ».

Argument 3 : La liberté de l'Etat est celui de libérer l'individu de la crainte pour qu'il vive autant que possible en sureté. En effet, la fin de l'Etat n'est pas de faire passer les hommes de la condition d'être raisonnable à celles de bêtes brutes mais au contraire, il est institué pour que leur âme et leur corps s'acquittent en sûreté de toutes leurs fonctions, pour qu'ils ne luttent point de haine, de colère ou de ruse. C'est pour quoi Spinoza dit dans **Traité théologico politique** : « la fin de l'Etat est donc la liberté ».

**Phrase transitoire : Toute fois l'Etat n'assure pas la liberté des individus.**

**Antithèse** : L'Etat est un instrument d'aliénation et de domination

Argument 1 : L'Etat est un pseudo arbitre parce que c'est un instrument du service de la classe dominante pour mâter les classes déterminées. L'Etat est donc un appareil de contrainte de coercition, d'appréciations d'une classe sur une autre. C'est pour quoi Marx et Engels sont hostiles à l'Etat et pensent que la liberté de l'homme passe par sa disparition. Ainsi, affirment- il dans **l'origine de la famille et la propriété privée** : « le pouvoir politique est le pouvoir organisé pour l'appréciations d'une classe sur l'autre ».

Argument 2 : En obéissant à l'Etat au moyen de la loi, c'est l'Etat qui est libre et non moi car l'Etat est une entreprise des instructions du moi, un mensonge, un imposteur qui aliène l'homme. En effet,

l'Etat est donc un fantôme, un monstre qui écrase l'individu, l'unique liberté du moi. C'est ainsi que Max Stiner affirme **dans l'unique et sa propriété** : « Il faut agir de façon immorale pour agir de façon personnelle. D'où la nécessité absolue de la destruction de l'Etat ».

Argument 3 : L'Etat est un mal radical parce que là où il commence, la liberté individuelle cesse. C'est ainsi que Michel Bakounine dit **dans l'Etat et l'anarchie** : « l'Etat est un immense cimetière où viennent s'enterrer tous les manifestations de la vie individuelle ».

Argument 4 : L'Etat est l'ennemi de la liberté, un fantôme, un mensonge. C'est pour quoi Nietzsche déclare dans **Zarathoustra** « l'Etat c'est le plus froid de tous les monstres ; il ment froidement et voici le mensonge qui s'échappe à sa bouche : moi l'Etat, je suis le peuple ».

**Synthèse : Au-delà de tous débats force est de constater que l'Etat est à la fois garant de liberté et instrument d'aliénation individuels.**

### Conclusion

En somme, il sied de noter qu'à la question portant sur le but et finalité de l'Etat deux thèses s'affrontent. L'une considère que l'Etat est un garant de liberté individuels, tandis que l'autre soutient que l'Etat est instrument de domination et d'aliénation des hommes.

**Sujet 2** : La démocratie est-elle le meilleur type de pouvoir ?

Compréhension du sujet

Thème : Démocratie

Problème posé : Source de pouvoir

### Introduction

Le souci majeur d'organiser la société par les hommes a fait surgir la notion du pouvoir. Seulement, déterminé la question portant sur les sources du pouvoir pose diverses débats entre penseurs. Certains, pensent que la démocratie est le vrai pouvoir et d'autres par contre s'y opposent. De là, peut-on vraiment admettre que la démocratie est le meilleur pouvoir ?

### Développement

De façon générale, le pouvoir est une domination sur autrui ; et que la démocratie est donc le pouvoir exercé par le peuple souverain et qui le confie à un citoyen au moyen du suffrage universel.

**Thèse** : La démocratie est le vrai pouvoir

Argument 1 : Dans un Etat démocratique la loi n'aliène pas la liberté des individus. C'est pour quoi l'Etat n'a d'autres buts que de garantir la liberté et l'égalité des citoyens devant la loi. C'est ainsi que Rousseau dans **Du contrat social dit** : « l'obéissance à la loi s'est prescrite s'est liberté ».

Argument 2 : Dans un Etat modéré, il n'y a pas d'opposition entre la liberté et loi. Personne ne sera contraint de faire les choses auxquelles la loi l'oblige pas et ne point faire celles que la loi lui permet. Ainsi dit Montesquieu dans **l'esprit des lois** : « la liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent et, si un citoyen pouvait faire ce qu'elles défend, il n'aurait pas de liberté ».

**Phrase de transition : certes la démocratie suppose être le meilleur pouvoir, cependant, l'aristocratie et la monarchie sont plus meilleures.**

**Antithèse** : La démocratie n'est pas le meilleur type de pouvoir

Argument 1 : L'aristocratie est la cité idéal parce qu'il reste aux yeux de Platon le meilleur gouvernement où règne la justice. Mais pour réaliser cela, il faudrait que les philosophes deviennent rois et que les rois soient initiés à la philosophie. C'est pour quoi Platon affirme dans la **République** : « les maux ne cesseront pas pour les humains avant que la race des purs et authentiques philosophes n'arrivent au pouvoir ou que les chefs de cités par la grâce divine se mettent à philosopher véritablement ».

Argument 2 : pour Hobbes, la monarchie est le bon pouvoir parce que l'homme étant naturellement mauvais, le pouvoir doit être concentré entre les mains d'un individu qui l'exerce en véritable dépositaire. C'est ainsi que Hobbes dit dans le Léviathan : « les hommes doivent confier leur pouvoir à un seul homme ».

**Synthèse : Toute fois il sied de noter que la démocratie, l'aristocratie et la monarchie tous sont des bon pouvoir.**

**Conclusion :** A la lumière de ce qui précède, il est convenable de noter qu'à la question portant sur les sources de pouvoir deux thèses s'affrontent. L'une estime que la démocratie est le meilleur pouvoir et l'autre considère que c'est l'aristocratie et la monarchie qui en sont les meilleurs pouvoirs.

### **Chapitre VII : Les problèmes de l'existence**

**Sujet 1 :** Dieu existe-t-il ?

Compréhension du sujet

Thème : DIEU

Problème posé : existence de Dieu

Problématique : Dieu existe-t-il réellement ?

N'existe-t-il pas au contraire ?

#### **Introduction**

L'homme étant qu'être doué, pensant, réfléchissant et doté d'une conscience c'est toujours interroger sur l'impact d'un l'être suprême au dessus de toute chose, de tout être et même du cosmos : **Dieu**. De ce fait, l'existence de Dieu est une question qui suscite multiple controverses entre penseurs ; D'aucuns ont élaboré un certain nombre de preuves sur l'existence de Dieu, lesquelles se résument en des preuves métaphysiques, physiques et morales tandis que d'autres s'y objectent. Ainsi, peut admettre que Dieu existe-t-il réellement ? N'est il pas vraiment au contraire qu'une illusion ?

#### **Développement**

D'un point de vu religieux, Dieu est l'être suprême, eternal et omnipotent ; c'est le créateur du monde et juge des hommes dans des religions monothéistes. Certaine opinion estime qu'il existe ; toute fois, cette pensée reste à vérifier.

Thèse : Dieu existe

Argument 1 : Du point de vue métaphysique Dieu existe parce que nous trouvons dans des choses, les choses plus ou moins bon, plus ou moins vrai ; il y a donc un être qui pour tous les êtres est cause de leur être, de leur bonté et toute perfection ; de même cet être appelé Dieu.

Argument 2 : Du point de vu ontologique, Dieu existe du fait de sa perfection et que la perfection est un aspect de l'existence. En effet, à en croire Descartes : « je trouve en moi l'idée de Dieu c'est-à-dire d'un être parfait comme je trouve en moi les idées de figures, de nombre ».

Argument 3 : De même selon la métaphysique, Aristote stipule : qu'il faut poser une cause première efficiente qui est Dieu ; et qu'il est à l'origine des êtres. De même il saisit Dieu comme étant le moteur mobile et immobile qui meut tout et qui ne se meut pas. La cause causante non causé.

**Phrase de transition : Cependant il sied de dire que pour certains penseurs, Dieu n'existe pas**

**Antithèse :** Dieu n'existe pas

Argument 1 : L'existence de Dieu ne peut être prouvée dans la mesure où Dieu n'est pas un phénomène. Le concept n'est qu'une possibilité logique non une possibilité réelle des choses.

L'existence ne peut se constater que par la voie empirique et non par la raison. Ainsi dit Kant dans

**Critique de la raison pure** : « la preuve ontologique si célèbre qui veut démontrer par concepts l'existence d'un être suprême, fait dépenser en vain toute la peine qu'on se donne et tout le travail que l'on y consacre ;ou l'homme ne saurait par de simples idées devenir plus riche de connaissances, pas plus qu'un marchand ne le deviendrait en argent, si pour augmenter sa fortune, il ajoutait quelques zéros à l'état de sa caisse »

Argument 2 : La religion est une illusion car lorsqu'on décrypte le phénomène religieux, ce que l'on trouve au centre de ce phénomène c'est l'homme. En effet, la religion n'est rien d'autre que la relation de l'homme à lui-même. Tous les attributs que l'homme projette vers Dieu doivent être rapportés à l'expérience humaine ; l'homme se soumet au sacré qu'à la société elle-même. De même l'adoration de Dieu n'est qu'une conséquence de l'adoration de l'homme par lui-même. Ainsi écrit Feuerbach dans **Opcit** « pour enrichir Dieu, l'homme doit s'appauvrir, pour que Dieu soit tout, l'homme doit n'être rien ».

Argument 3 : la religion peut être perçue comme l'une des formes d'aliénation de l'homme en ce sens qu'elle endort l'homme et le rend aveugle sur ses conditions d'existence. En effet, la promesse d'une vie heureuse permet à l'homme de supporter une vie misérable et de se détourner ~~des vraies questions qu'il pourrait se poser sur ses conditions de vie. la religion apparait comme une compensation idéale à la détresse et à la souffrance quotidiennes. De ce fait, l'homme déprimé par le poids de l'existence, trouve dans la religion l'expression de sa volonté de vivre dans un monde meilleur. Ainsi écrit Marx dans Critique de la philosophie du droit de Hegel « c'est l'homme qui fait la religion, ce n'est pas la religion qui fait l'homme ».~~

~~**Synthèse : Au-delà de toutes controverses il est convenable de noter que Dieu est à la fois un être existant et illusoire.**~~

### Conclusion :

~~A la lumière de tout ce qui précède il sied de noter qu'au sujet portant sur l'existence de Dieu deux thèses s'affrontent, l'une pense que Dieu existe et l'autre est celle qui estime que l'existence de Dieu n'est qu'une illusion. Disons tout de même que Dieu existe.~~

auteurs

kevine adney djasasco 3D  
la puissance

